

COURS EN VERSION COMPOSITION

NOTE - Le(s) sujet(s) traités ci-dessous correspondent au(x) sujet(s) pouvant vous être soumis sur le thème en question, tel(s) que publiés sur Eduscol. Il est toujours possible que vous vous retrouviez face à une formulation différente le jour de l'examen : charge à vous de l'analyser et d'en tirer les conséquences.

SUJET : « JAPON-CHINE : CONCURRENCES REGIONALES, AMBITIONS MONDIALES »

[ACCROCHE] En octobre 2018, pour la première fois depuis 6 ans, après des années de tensions liées aux frontières maritimes, le Premier ministre du Japon s'est rendu en Chine, pour faire face ensemble à la guerre commerciale déclenchée par les Etats-Unis. Un évènement révélateur de l'interdépendance économique de ces deux puissances d'Asie, au-delà de leurs rivalités.

[DEFINITION DU SUJET] Le Japon et la Chine sont deux grandes puissances asiatiques et mondiales. Au XXème siècle, des conflits ont opposé ces deux états, en particulier liés à l'expansionnisme japonais ayant débouché sur la Seconde Guerre mondiale. De nos jours, de vives tensions politiques opposent ces deux puissances, héritées de leur histoire récente. Le Japon et la Chine sont aussi devenus des concurrents économiques, aux trajectoires croisées : le Japon, longtemps première puissance asiatique et deuxième puissance économique mondiale, a cédé en 2010 sa position à la Chine, dont la formidable croissance pourrait bientôt lui permettre de devenir la première puissance mondiale. Ces deux états voisins se font donc face et se livrent une bataille acharnée pour s'assurer la domination de l'Asie de l'Est et affirmer leurs ambitions à l'échelle mondiale. Toutefois, leur proximité géographique, de part et d'autre de la mer de Chine, rend ces puissances interdépendantes économiquement : un rapprochement pourrait constituer un formidable atout dans le cadre de la mondialisation.

[PROBLEMATIQUE] Quelles sont les formes de concurrence et les complémentarités entre le Japon et la Chine, à l'échelle régionale ? En quoi leurs ambitions mondiales se distinguent-elles ?

[ANNONCE DU PLAN] Nous allons diviser notre travail en deux parties. Après avoir étudié leurs relations à l'échelle régionale, en particulier leur rivalité pour dominer l'Asie orientale, nous verrons que la Chine et le Japon sont deux puissances qui ne partagent pas les mêmes ambitions mondiales.

[I/ EN ASIE ORIENTALE : LA CONCURRENCE ENTRE LE JAPON ET LA CHINE] À l'échelle de l'Asie orientale, le Japon et la Chine se livrent une compétition pour étendre (ou maintenir) leur influence auprès des autres États de la zone.

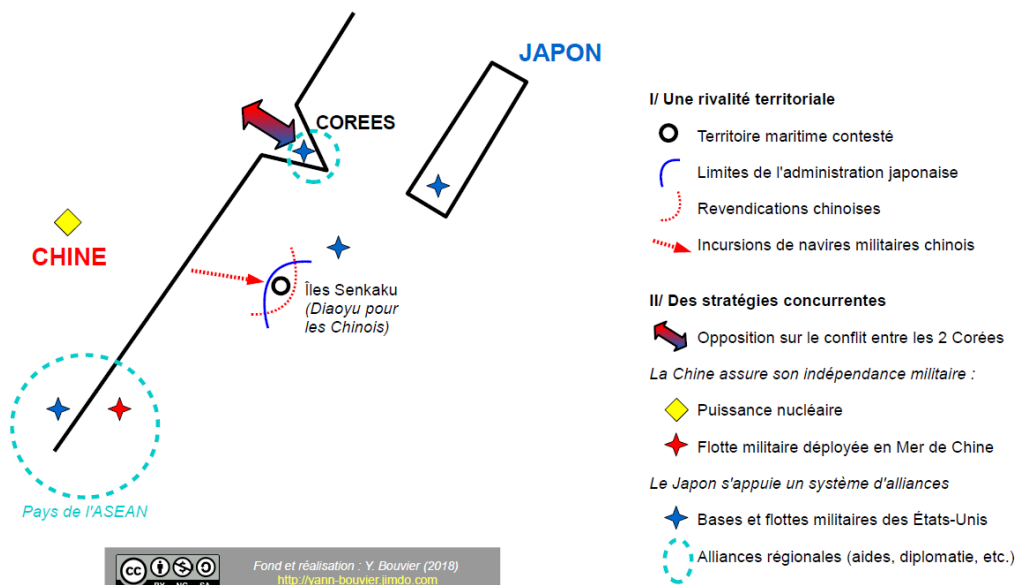
A - Une rivalité économique croissante Cette rivalité occupe d'abord le terrain économique, qui a vu récemment s'achever la domination japonaise, au profit de la Chine. Le Japon sort ruiné de la Seconde Guerre mondiale, mais se redresse économiquement grâce à l'aide financière des Etats-Unis dans les années 1950. Il s'enrichit par des exportations massives de productions industrielles de plus en plus complexes (textile > acier > produits hi-fi et électroniques), vendues aux pays développés à faible coût. Le Japon s'affirme ainsi par sa suprématie technologique et devient la 2ème puissance économique mondiale au début des années 1970. Le pays suscite aussi le décollage économique des pays voisins, dont la Chine, selon le modèle du « vol d'oies sauvages », ce qui lui confère une grande influence économique dans la région. Toutefois, en 2010, la Chine a ravi au Japon la 2ème place en matière de PIB mondial. Après l'échec du modèle maoïste, la politique de modernisation lancée par Deng Xiao Ping à partir de 1978 conduit à la mise en place du socialisme de marché (l'économie libérale et capitaliste côtoie le dirigisme d'Etat) : la Chine s'ouvre aux I.D.E., développe des Z.E.S. (zones franches installées sur le littoral). Profitant du faible coût de sa main d'œuvre et de sa profusion (la Chine compte 1,4 milliards d'habitants, contre 130 millions au Japon), la Chine attire sur son territoire des FTN qui y installent leur site de production (Apple, Airbus...), dans le cadre de la NDIT. En reprenant le modèle japonais d'une économie d'exportation, la Chine bénéficie d'une très

forte croissance économique, et dépasse le Japon dans la plupart des domaines, bien qu'elle demeure encore, pour partie, un « Pays atelier » et soit dominée par le Japon dans le domaine technologique (4 fois moins de brevets déposés par la Chine par rapport au Japon), et en matière de développement. A eux deux, la Chine et le Japon pèsent désormais pour 70 % du PIB de l'Asie. De plus, ces deux états rivalisent pour étendre leur influence économique dans la région : le Japon réalise ainsi 20% des I.D.E. entrants en Asie du sud-est, et la Chine 15%. On voit comment ils s'y disputent le leadership économique régional.

B - Deux Etats économiquement ... complémentaires Si le Japon et la Chine se disputent le rang de première puissance économique en Asie du Sud et de l'Est, leurs économies se nourrissent mutuellement, et sont donc interdépendantes. Ainsi le Japon a été le premier État à investir en Chine quand la puissance communiste s'est ouverte aux IDE étrangers, et y a massivement délocalisé (on comptait 14.000 entreprises japonaises en Chine en 2016, appartenant pour 50% au secteur industriel). Le Japon a donc contribué fortement au décollage de la Chine, qui en a repris le modèle d'économie exportatrice. De plus, la Chine s'appuie fortement sur le Japon, supérieur technologiquement, pour monter en gamme dans ses productions : elle obtient des transferts de technologie en échange de l'installation des entreprises japonaises (brevets, savoir-faire, etc.), et envoie de nombreux jeunes Chinois se former au Japon (env. 500.000 Chinois résident aujourd'hui au Japon). Inversement, l'économie japonaise dépend de plus en plus de son voisin chinois : la Chine est son 1er partenaire commercial (1er fournisseur, 1er client), à hauteur de 20% de ses échanges ! De plus, les industries de pointes japonaises dépendent de la Chine pour s'approvisionner en « terres rares » (dont la Chine a le quasi monopole de la production), qui sont des composés métalliques indispensables aux productions de haute-technologie, ces dernières constituant le cœur de la croissance japonaise. A noter que cette interdépendance s'est renforcée au XXIème siècle, avec le processus de coopération régionale dans le cadre de l'ASEAN +3, et la signature en 2011 d'accords bilatéraux Chine-Japon.

C - Deux Etats rivaux sur le plan géostratégique Enfin, à l'échelle régionale, les deux États sont rivaux sur le plans politique et stratégique, comme l'illustre le schéma simplifié ci-dessous.

JAPON-CHINE : DES RIVALITES GEOSTRATEGIQUES



Le passé attise les tensions diplomatiques entre Chine et Japon : en 2005 la parution de manuels d'histoire japonais passant sous silence les massacres perpétrés par l'armée japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale a scandalisé la Chine (saccages de restaurants japonais et de l'ambassade du Japon à Pékin, etc.). De même, ces pays s'opposent sur le conflit entre les 2 Corées. Il existe aussi des tensions territoriales entre les deux pays, sur la délimitation respective de leur ZEE en mer de

Chine, comme le montrent les figurés linéaires rouges (pointillés) et bleu ci-dessus : l'archipel des îles Senkaku, à proximité de gisements d'hydrocarbures, est administré par le Japon mais revendiqué par la Chine, ce qui est source de tensions militaires entre les deux puissances (en 2016, il y a eu une incursion d'un navire de guerre chinois dans les eaux japonaises). Dernière source de tensions, des stratégies concurrentes. La Chine apparaît, en Asie orientale, comme une puissance menaçante, qui veut s'imposer comme la principale puissance militaire et politique régionale (*puissance atomique officielle, budget militaire en hausse de +8% en 2018, rôle d'« arbitre » dans le conflit entre les deux Corées, déploiement de bases et de flottes militaires en Asie du Sud et en Mer de Chine méridionale, etc.*). En réaction, le Japon se rapproche d'autres Etats asiatiques (*aides financières au Vietnam, excuses publiques envers la Corée du Sud en 2010 pour son occupation au XXème siècle, etc.*) pour constituer un front antichinois. Cette réaction japonaise est soutenue par les Etats-Unis, qui déploient leurs forces dans la région dans le cadre du pivot Asie-Pacifique.

TRANSITION - Les rivalités opposant le Japon à la Chine en Asie du Sud et de l'Est sont essentiellement économiques et géostratégiques. Cependant, un relatif apaisement de leurs rapports semble se dessiner (cf. accroche), tandis que les deux puissances paraissent prendre conscience que leur complémentarité pourrait constituer un formidable atout pour s'affirmer davantage sur la scène internationale.

[II/ DES AMBITIONS MONDIALES DISSEMBLABLES] À l'échelle mondiale, le Japon et la Chine nourrissent des ambitions différentes. Elles pourraient s'aider l'une l'autre pour y parvenir.

A - L'ambition chinoise : devenir une puissance globale S'appuyant sur ses atouts nombreux (1ère population mondiale, vaste territoire, etc.), la Chine a développé l'ambition de s'affirmer comme une puissance globale, rivalisant avec les Etats-Unis, en combinant hard power et soft power. La Chine ambitionne d'abord de ravir le 1er PIB mondial aux Etats-Unis. La Chine a effectué un rattrapage rapide depuis la fin des années 1970, avec des taux de croissance du PIB moyens de l'ordre de +10 %/an. Ce rattrapage lui a permis de détrôner, en 2010, le Japon de son rang de deuxième puissance économique mondiale. La Chine est aussi devenue au XXIème siècle le 1er exportateur mondial (14% des exportations mondiales). Afin de consolider et de renforcer son influence économique globale, la Chine accroît ses investissements à l'étranger, dirigés vers l'Europe et l'Amérique (rachat d'entreprises), mais aussi le Moyen-Orient et l'Afrique (achat de terres agricoles, exploitation d'hydrocarbures, etc.) : depuis 2016, elle est la 2nde puissance en termes d'IDE sortants. L'ambition chinoise dépasse cependant le seul domaine économique. En termes de Hard Power, la Chine entend jouer un rôle d'acteur majeur des relations internationales et peut s'appuyer sur de nombreux atouts : elle dispose d'un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU, de l'arme nucléaire et du 2ème budget militaire au monde. De même elle se veut le leader des puissances émergentes, en assumant une direction informelle des BRICS. En matière de soft power, la Chine est soucieuse de s'affirmer dans le domaine culturel. Elle s'appuie sur une diaspora de 50 millions d'individus (surtout en Asie), l'implantation des instituts Confucius (instituts culturels chargés de diffuser la culture chinoise), l'organisation d'événements internationaux (JO à Pékin en 2008, Exposition universelle à Shanghai en 2010), etc. Son projet de conquête spatiale participe aussi clairement à nourrir son rayonnement international. C'est ainsi qu'en 2017, en ouverture du congrès du « Parti communiste chinois », le leader du pays, Xi Jinping, a ainsi fixé comme objectif de « hisser la Chine au premier rang du monde » d'ici 2049.

B - Le Japon : une ambition d'abord économique Le Japon nourrit une ambition moins large, essentiellement économique. Même s'il connaît une croissance au ralenti depuis 20 ans (*taux de croissance du PIB inférieur à +2%/an*), le Japon demeure une puissance économique majeure et entend le rester. Ainsi, malgré une population 10 fois moins importante, le Japon produit « seulement » deux fois moins que la Chine, et se maintient comme 3ème PIB mondial, en s'appuyant

sur son exceptionnel savoir-faire dans la robotique et les hautes technologies, et ses FTN puissantes (Toyota, Sony, etc. : le Japon compte 52 FTN parmi les 500 plus puissantes au monde : 3ème rang là aussi). Le Japon est le 4ème exportateur mondial, performance portée par ses productions à très forte valeur ajoutée, vendues majoritairement en Asie. En effet le pays est au 1er rang mondial en matière de recherche-développement. Le Japon investit aussi massivement à l'étranger pour entretenir et renforcer sa puissance économique : le pays est 4ème pour les IDE sortants, destinés surtout aux pays d'Asie-Pacifique, ce qui traduit davantage une stratégie de renforcement de son économie qu'une ambition mondiale. Parallèlement, le Japon diffuse massivement sa culture et améliore son image dans le monde, lui assurant une place originale : c'est le « cool japan » (renforcement du rayonnement culturel du Japon à travers l'exportation de produits culturels : mangas, anime, jeux vidéo, tendances vestimentaires, etc.). De même, il est le 1er contributeur de la Banque asiatique pour le développement, destinée à soutenir le développement en Asie-Pacifique : le pays y gagnant des alliés, et voit son soft power renforcé. Qu'en est-il du hard power ? Selon le géographe Frank Tétart, « le Japon échappe aux canons habituels de la puissance ». En effet, grand perdant de la Seconde Guerre mondiale, le Japon est un « nain politique » : ce n'est pas une puissance nucléaire, il ne dispose pas d'un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU, etc. Le pays dépend en grande partie, pour assurer sa sécurité, de la présence américaine en Asie-pacifique. Depuis 1992, le pays participe toutefois aux opérations de maintien de la paix de l'ONU et son « armée d'autodéfense » dispose du 8ème budget mondial.

C - Deux puissances mondiales aux fragilités communes À bien y regarder, la Chine et le Japon sont confrontés à des fragilités communes qui constituent autant de freins réels et/ou potentiels pour matérialiser leurs ambitions. Ce sont deux puissances incomplètes : le soft power de la Chine n'est pas très développé, hors d'Asie, et le Japon n'est ni une puissance politique, ni une puissance militaire. Les deux états sont économiquement dépendants de l'extérieur : pour répondre à leurs besoins énergétiques (leur consommation de matières premières et d'hydrocarbures est nettement supérieure à leur production), et pour soutenir leur modèle basé sur l'exportation. Les deux États voient leur population vieillir : au Japon, les plus de 65 ans pèsent pour 27% de la population, et le pays devrait perdre 25% de sa population d'ici 50 ans. Si le problème est un peu moins aigu en Chine, sa population vieillit aussi (cf. « enfant unique »). A terme, cela pèsera lourdement sur la croissance des deux états, qui verront leurs dépenses de santé exploser, etc. Les pays connaissent, enfin, d'autres fragilités, distinctes cette fois-ci. L'archipel du Japon, situé à la rencontre de 4 plaques tectoniques, est très exposé aux catastrophes naturelles, mais compense par sa capacité à y faire face (faible vulnérabilité). La Chine, elle, doit composer avec l'image négative qu'elle renvoie dans le monde, entant que régime communiste accusé de ne pas respecter les droits de l'Homme.

[REPONSE A LA PROBLEMATIQUE - RESUME] Le Japon et la Chine sont les deux principales puissances d'Asie orientale. Alors que leurs économies apparaissent surtout complémentaires, les deux Etats se concurrencent géopolitiquement, revendiquant tous les deux le leadership régional **[I/]**. De même, à l'échelle mondiale, s'ils affichent des ambitions différentes, ils font encore figure de puissances incomplètes, en retrait des Etats-Unis, puissance globale qui, bien que fragilisée, apparaît toujours dominante **[II/]**.

[OUVERTURE] Pour s'affirmer et renforcer encore leur rôle mondial, les deux pays doivent prendre davantage conscience de leurs intérêts à se soutenir l'un l'autre. De leur capacité à surmonter leurs tensions politiques dépendra en partie leur capacité à nourrir leurs ambitions respectives.